

Groupes de Lie connexes réels de dimension ≤ 3

Proposition

- (a) Toute algèbre de Lie réelle de dimension 1 est commutative.
 (b) Les classes d'isomorphisme de groupes de Lie réels connexes de dimension ≤ 3 , dont l'algèbre de Lie est commutative, ont pour représentants non isomorphes :
 $\{0\}$; \mathbb{R} , $\mathbb{C}_u := \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\}$; \mathbb{R}^2 , $\mathbb{C}_u \times \mathbb{R}$, $(\mathbb{C}_u)^2$; \mathbb{R}^3 , $\mathbb{C}_u \times \mathbb{R}^2$, $(\mathbb{C}_u)^2 \times \mathbb{R}$, $(\mathbb{C}_u)^3$.

Proposition

On note : $GA(\mathbb{R})_0 = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{a>0 \text{ et } b \in \mathbb{R}}$ « composante neutre du groupe affine de \mathbb{R} ».
 Le groupe de Lie $GA(\mathbb{R})_0$ est simplement connexe et $Z(GA(\mathbb{R})_0) = \{I\}$.
 Le groupe de Lie $GA(\mathbb{R})_0$, d'algèbre de Lie résoluble non-nilpotente, est à isomorphisme près le seul groupe de Lie connexe réel de dimension 2 d'algèbre de Lie non-commutative.

Proposition

On note : $H_3 := \left\{ \begin{pmatrix} 1 & x & t \\ 0 & 1 & y \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{x,y,t \in \mathbb{R}}$ « groupe de Heisenberg de dimension 3 ».
 Le groupe de Lie H_3 est simplement connexe et $Z(H_3) = \left\{ \begin{pmatrix} 1 & 0 & t \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{t \in \mathbb{R}}$.
 Les classes d'isomorphisme de groupes de Lie connexes réels de dimension 3, dont l'algèbre de Lie est nilpotente non-commutative, ont pour représentants non isomorphes :
 H_3 et H_3/Γ , où $\Gamma := \left\{ \begin{pmatrix} 1 & 0 & n \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{n \in \mathbb{Z}}$.

Proposition

(a) À chaque $A \in GL(2, \mathbb{R})$ sans valeur propre dans $i\mathbb{R}$, on associe le groupe :
 $\mathbb{R}_{\exp(\cdot A)} \times \mathbb{R}^2 := \left\{ \begin{pmatrix} \exp(tA) & v \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{t \in \mathbb{R} \text{ et } v \in \mathbb{R}^2}$ qui est un sous-groupe de Lie de $GL(3, \mathbb{R})$.
 (Découle de : $\|\exp(tA)\| + \|\exp(tA)\|^{-1} \rightarrow +\infty$ quand $t \rightarrow -\infty$ et quand $t \rightarrow +\infty$).
 Le groupe de Lie $\mathbb{R}_{\exp(\cdot A)} \times \mathbb{R}^2$ est simplement connexe et $Z(\mathbb{R}_{\exp(\cdot A)} \times \mathbb{R}^2) = \{I\}$.

(b) On note : $\text{Dépl}(\mathbb{R}^2) := \left\{ \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t & x \\ \sin t & \cos t & y \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{x,y,t \in \mathbb{R}}$ « groupe des déplacements de \mathbb{R}^2 »
 et $\widetilde{\text{Dépl}}(\mathbb{R}^2) := \left\{ \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t & x & 0 \\ \sin t & \cos t & y & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & e^t \end{pmatrix} \right\}_{x,y,t \in \mathbb{R}}$.

Le groupe de Lie $\widetilde{\text{Dépl}}(\mathbb{R}^2)$ est simplement connexe et $Z(\widetilde{\text{Dépl}}(\mathbb{R}^2)) = \left\{ \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & e^{2\pi n} \end{pmatrix} \right\}_{n \in \mathbb{Z}}$.

(c) Les classes d'isomorphisme de groupes de Lie connexes réels de dimension 3, dont l'algèbre de Lie est résoluble non-nilpotente, ont pour représentants non isomorphes :

$GA(\mathbb{R})_0$; $\mathbb{R} \times GA(\mathbb{R})_0$, $\mathbb{C}_u \times GA(\mathbb{R})_0$;
 $\left\{ \begin{pmatrix} e^t & 0 & x \\ 0 & e^{\alpha t} & y \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{x,y,t \in \mathbb{R}}$ où $\alpha \in [-1, 1] \setminus \{0\}$, $\left\{ \begin{pmatrix} e^{t\beta} \cos t & -e^{t\beta} \sin t & x \\ e^{t\beta} \sin t & e^{t\beta} \cos t & y \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{x,y,t \in \mathbb{R}}$ où $\beta > 0$, $\left\{ \begin{pmatrix} e^t & te^t & x \\ 0 & e^t & y \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right\}_{x,y,t \in \mathbb{R}}$;
 $\widetilde{\text{Dépl}}(\mathbb{R}^2)$ et les $\widetilde{\text{Dépl}}(\mathbb{R}^2)/C_m$, où C_m est le sous-groupe de $Z(\widetilde{\text{Dépl}}(\mathbb{R}^2))$ d'indice $m \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$.

Remarque

On peut démontrer que si un groupe de Lie réel G d'algèbre de Lie \mathfrak{g} est tel que $\exp_G: \mathfrak{g} \rightarrow G$ est un difféomorphisme, alors G est simplement connexe et \mathfrak{g} est résoluble.

Le groupe $\widetilde{\text{Dépl}}(\mathbb{R}^2)$ est à isomorphisme près l'unique groupe de Lie réel simplement connexe G de dimension ≤ 3 d'algèbre de Lie résoluble tel que \exp_G n'est pas un difféomorphisme.

Proposition

(a) Toute algèbre de Lie réelle non-résoluble de dimension 3 est semi-simple.

(b) On note : $SU(2) = \left\{ \begin{pmatrix} a & -\bar{b} \\ b & \bar{a} \end{pmatrix} ; a, b \in \mathbb{C} \text{ et } |a|^2 + |b|^2 = 1 \right\}$.

Le groupe de Lie $SU(2)$ est simplement connexe et $Z(SU(2)) = \{-I, I\}$.

L'algèbre de Lie $\mathfrak{su}(2)$ de $SU(2)$ s'écrit :

$$\mathfrak{su}(2) = \left\{ \begin{pmatrix} a & -\bar{b} \\ b & \bar{a} \end{pmatrix} ; a \in i\mathbb{R} \text{ et } b \in \mathbb{C} \right\}.$$

On munit $\mathfrak{su}(2)$ de la norme euclidienne N définie par :

$$N\left(\begin{pmatrix} a & -\bar{b} \\ b & \bar{a} \end{pmatrix}\right) = \left| \begin{pmatrix} a & -\bar{b} \\ b & \bar{a} \end{pmatrix} \right| = |a|^2 + |b|^2.$$

L'application adjointe de $SU(2)$ se restreint en un morphisme de groupes de Lie surjectif de $SU(2)$ sur le groupe $SO(N)$ des rotations de $\mathfrak{su}(2)$ pour N .

(c) On note : $SL(2, \mathbb{R}) = \{g \in GL(2, \mathbb{R}) \mid \det g = 1\}$.

Le groupe de Lie $SL(2, \mathbb{R})$ est connexe et $Z(SL(2, \mathbb{R})) = \{-I, I\}$.

L'algèbre de Lie $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$ de $SL(2, \mathbb{R})$ s'écrit :

$$\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R}) = \{X \in \mathfrak{gl}(2, \mathbb{R}) \mid \text{tr } X = 0\}.$$

On munit $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$ de la forme quadratique q définie par :

$$q\left(\begin{pmatrix} x_1 & x_2+x_0 \\ x_2-x_0 & -x_1 \end{pmatrix}\right) = \left| \begin{pmatrix} x_1 & x_2+x_0 \\ x_2-x_0 & -x_1 \end{pmatrix} \right| = x_0^2 - x_1^2 - x_2^2.$$

L'application adjointe de $SL(2, \mathbb{R})$ se restreint en un morphisme de groupes de Lie surjectif de $SL(2, \mathbb{R})$ sur la composante connexe $SO_0(q)$ de id dans le groupe orthogonal de q .

(d) On note : $SO(3) = \{g \in GL(3, \mathbb{R}) \mid {}^t g g = I \text{ et } \det g = 1\}$.

Le groupe de Lie $SO(3)$ est connexe d'algèbre de Lie :

$$\mathfrak{so}(3) := \{X \in \mathfrak{gl}(3, \mathbb{R}) \mid {}^t X = -X\}.$$

On note : $O(1, 2) = \left\{ g \in GL(3, \mathbb{R}) \mid {}^t g \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} g = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \right\}$.

Le groupe de Lie $O(1, 2)$ a pour algèbre de Lie :

$$\mathfrak{so}(1, 2) = \left\{ X \in \mathfrak{gl}(3, \mathbb{R}) \mid {}^t X = -\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} X \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \right\}.$$

On note $SO_0(1, 2)$ la composante connexe de I dans $O(1, 2)$.

D'après (b) et (c), on a : $SU(2)/\{-I, I\} \stackrel{\text{gr. Lie}}{\simeq} SO(3)$ et $SL(2, \mathbb{R})/\{-I, I\} \stackrel{\text{gr. Lie}}{\simeq} SO_0(1, 2)$.

(e) On note $\widetilde{SL(2, \mathbb{R})}$ « le » revêtement universel du groupe de Lie connexe $SL(2, \mathbb{R})$.

D'après (d) et la fin du résumé « Groupes de Lie réels et complexes », il existe un sous-groupe discret D de $Z(\widetilde{SL(2, \mathbb{R})})$ tel que $SO_0(1, 2)$ est isomorphe à $\widetilde{SL(2, \mathbb{R})}/D$.

De plus, on a : $Z(\widetilde{SL(2, \mathbb{R})}/D) = Z(\widetilde{SL(2, \mathbb{R})})/D$.

Comme $Z(SO_0(1, 2)) = \{I\}$, on en déduit que $D = Z(\widetilde{SL(2, \mathbb{R})})$.

D'autre part, d'après le milieu de la seconde page du résumé « Revêtements », le groupe D est aussi isomorphe à $\Pi_1(SO_0(1, 2), I)$. Par passage au quotient de la décomposition d'Iwasawa de $SL(2, \mathbb{R})$, on constate que $\Pi_1(SO_0(1, 2), I)$ est isomorphe à \mathbb{Z} .

Finalement, le groupe $Z(\widetilde{SL(2, \mathbb{R})})$ est isomorphe à \mathbb{Z} .

(d) Les classes d'isomorphisme de groupes de Lie connexes réels de dimension 3, dont l'algèbre de Lie est semi-simple, ont pour représentants non isomorphes :

$SU(2), SO(3); \widetilde{SL(2, \mathbb{R})}$ et les $\widetilde{SL(2, \mathbb{R})}/D_m$, où D_m est le sous-groupe de $Z(\widetilde{SL(2, \mathbb{R})})$ d'indice $m \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$. (On a : $\widetilde{SL(2, \mathbb{R})}/D_1 \stackrel{\text{gr. Lie}}{\simeq} SO_0(1, 2)$ et $\widetilde{SL(2, \mathbb{R})}/D_2 \stackrel{\text{gr. Lie}}{\simeq} SL(2, \mathbb{R})$.)

le centre de $\widetilde{SL(2, \mathbb{R})}/D_m$ a m éléments